



CRITHALYS

*CRITIQUE, THÉORISATION, ANALYSE DE LA LITTÉRATURE,
DES ARTS ET DE LA SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE*

REVUE DE LANGUES, LITTÉRATURES, ARTS, SOCIÉTÉS



ISSN : 3104-9842 -ISSN-L: 3104-9834

Numéro : 001 , Volume 1 - Juin 2025



CRITHALYS

Revue scientifique

Critique, théorisation et analyse de la littérature, des arts et de la société contemporaine

Revue CRITHALYS
LANGUES, LITTÉRATURES, ARTS, SOCIÉTÉS
Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
UFR Langues et Littérature
GRECLIC (Groupe de Recherche en Critiques et Théories Littéraires Contemporaines)
Presses Universitaires de Bouaké, UAO, 2025
BPV 18 Bouaké 01
+225 0707507421
gcritiquetheories@gmail.com
<https://grecllic.net/revue-crithalys/>

ISSN : 3104-9842
ISSN-L :3104-9834



COMITÉ DE RÉDACTION

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Prof. KANGA Konan Arsène, Université Alassane Ouattara

CO-DIRECTEUR

Dr/Mc DANHO Yayo Vincent, Université Alassane Ouattara

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Dr/Mc AHO Kouakou Bernard, Université Alassane Ouattara

Dr/Mc KOBENAN Kouakou Léon, Université Alassane Ouattara

Dr/Mc YAO Kouamé, Université Alassane Ouattara

Dr AMANI Dieudonné Désiré, Université Alassane Ouattara

Dr ASSOH Dingny Yannick, Université Alassane Ouattara

Dre FANRAMAN Kinalè Aude, Université Alassane Ouattara

Dre KOFFI Dagou Kanga Marie Albertine, Université Alassane Ouattara

Dr SANOGO Kagnon Brahim, Université Péléforo Gon, Korhogo

Dr KONATÉ Mamadou, Université Alassane Ouattara

SECRÉTARIAT ADMINISTRATIF

Dr/Mc KOUASSI Oswald Hermann, Université Alassane Ouattara

Dre DAH Perpétue, Université Alassane Ouattara

Dr DIBY Kouakou Marcel, Université Péléforo Gon, Korhogo

Dre MONSIA Gouelou Sandrine Audrey Flora, Université Virtuelle de Côte d'Ivoire

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

Prof. ANO Boadi Désiré, *Littérature*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. AZOUMANA Ouattara, *Philosophie*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. BAH Henri, *Philosophie*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. BAMBA Mamadou, *Histoire*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. COULIBALY Adama, *Littérature*, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

Prof. DEDOMON Claude, *Littérature*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. IBO Lydie, *Sémiotique*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. IRIÉ Bi Gohy Mathias, *Grammaire*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. KOUACOU Jacques R. Koffi, *Littérature*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. KOUAMÉ Kouakou, *Linguistique*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. LOUCOU Alain François, *Géographie*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Dr/Mc MANDÉ Hamadou, *Études théâtrales*, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso

Prof. MAZOU Hilaire, *Sociologie*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Dre/Mc N'CHO Rachel, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. OULAI Jean Claude, *Communication*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. Pierre Ndemby MAMFOUMBY, Université Omar Bongo, Gabon

Prof. SAKHO Cheick, *Littérature*, Université Cheick Anta Diop, GIRCI, Sénégal

Dre/Mc SARE/MARE Honorine, *Littérature*, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso

Prof. TRO Deho Roger, *Littérature*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Dr Mhamed ABDELMOUNA, *Littérature*, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Maroc.



LIGNE ÉDITORIALE



Les enjeux des études actuelles en langue, littérature, art et sciences sociales exigent de faire correspondre les théories et d'engager les experts et critiques à de nouvelles perspectives de lecture. L'idée est d'ouvrir la compréhension des œuvres et des pratiques dans leurs multiples rapports à l'histoire, à l'expérimentation, à la création artistique, aux convergences idéologiques et scripturaires. Saisi sous ce prisme, les défis du développement donnent forme et force à un flux pluridisciplinaire de regards innovants qui travaillent à transformer les sociétés et à penser les humanités selon les perspectives du durable et de la qualité de vie.

La **Revue CRITHALYS** qui procède des activités du Groupe de Recherche en Critiques et Théories Littéraires Contemporaines (GRECTLIC) de l'UFR Langues et Littérature (Université Alassane Ouattara) s'appuie sur l'expérience et les savoirs autour de la critique et des interactions théoriques pour faire de la production scientifique un levier développementaliste. Revue pluridisciplinaire, **CRITHALYS** veut penser le potentiel théorique et pratique pour l'inscrire dans le jeu de composition, d'expérimentation des œuvres et des réalités sociales pour garantir la meilleure marge possible à leur réception critique. Elle fait bon accueil des propositions originales sous les aménagements de thématiques actuelles et de pointe que la critique universitaire inscrit aux besoins du développement. Les articles subiront la rigueur d'un processus d'évaluation avant publication ; une fois publiés, les-dits articles seront exploitables en *Open Access*.

Ainsi, l'interaction critique assignera à des perspectives qui enrôleront des spéculations constructives. Ces réflexions croisées seront déterminantes pour le dynamisme de la revue, en particulier la maîtrise des objets, l'élaboration de méthodes bien définies, l'évaluation nodale et la visibilité des résultats.

La **Revue CRITHALYS** a pour dessein de libérer tout le potentiel des chercheurs qui partagent la volonté de s'approprier la maîtrise des savoirs et leur divulgation.

Prof. KANGA Konan Arsène
Université Alassane Ouattara
Directeur de publication





CONSIGNES DE RÉDACTION

Normes éditoriales d'une revue de lettres ou sciences humaines adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38ème session des CCI : « Aucune revue ne peut publier un article dont la rédaction n'est pas conforme aux normes éditoriales (NORCAMES/LSH). Les normes typographiques, quant à elles, sont fixées par chaque revue. »

1. Les textes à soumettre devront respecter les conditions de formes suivantes :

- ✓ le texte doit être transmis au format document doc ou rtf ;
- ✓ il devra comprendre un maximum de 60.000 signes (espaces compris), interligne 1,5 avec une police de caractères Times New Roman 12 ;
- ✓ insérer la pagination et ne pas insérer d'information autre que le numéro de page dans l'entête et éviter les pieds de page ;
- ✓ les figures et les tableaux doivent être intégrés au texte et présentés avec des marges d'au moins six centimètres à droite et à gauche. Les caractères dans ces figures et tableaux doivent aussi être en Times 12. Figures et tableaux doivent avoir un titre.
- ✓ Les citations dans le corps du texte doivent être indiquées par un retrait avec tabulation 1 cm et le texte mis en taille 11.

2. Des normes éditoriales d'une revue de lettres ou sciences humaines

2.1. Aucune revue ne peut publier un article dont la rédaction n'est pas conforme aux normes éditoriales (NORCAMES). Les normes typographiques, quant à elles, sont fixées par chaque revue.

2.2. La structure d'un article, doit être conforme aux règles de rédaction scientifique, selon que l'article est une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain.

2.3. La structure d'un article scientifique en lettres et sciences humaines se présente comme suit:

- Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

- Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1.; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2.; 3. ; etc.).

2.4. Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

2.5. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées) ; - Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).



Exemples :

- En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens(...)».

- Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

2.6. Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

2.7. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

2.8. Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple :

Références bibliographiques

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

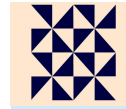
AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est-ce que le libéralisme ? Éthique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.





SOMMAIRE

1. **ABDELMOUNA Mhamed**, Identités narratives et métamorphoses des fonctions dans la littérature marocaine francophone : auctorialité éclatée ou conteur multiplié chez Taher Ben Jelloun.....1
2. **KRA Kouakou Kouman Gaston, KANGA Konan Arsène**, L'œuvre romanesque de Maurice Bandaman : sources, influences et convergence d'une écriture.....13
3. **KOUADIO Kouamé Timoléon**, Identités plurielles, identités critiques : la question du personnage dans les récits de Jean Genet.....24
4. **BOSSO Aka Augustin**, Narrativisation des dynamiques électorales et crise de la démocratie dans *L'État Z'héros ou la guerre des gaous*.....36
5. **KOUASSI Koffi Denis**, Figures animales et figures humaines dans *Pauvre Rex* de Séverin Bouatini: enjeux de lectorialité, d'auctorialité et d'actorialité.....52
6. **GUEU Doua Aurella Gertrude**, Les aspects de l'auctorialité dans le roman féminin : le cas de *Rêves de femmes. Une enfance au harem* de Fatima Mernissi....62
7. **KYELEM Josué Séphora, SOUMAHORO Métola**, Lectorialité plurielle et polysémie des textes : co-construction de sens dans *Tels des astres éteints* de Léonora Miano.....75
8. **OUATTARA Bafelemory**, L'éthique dans le proverbe malinké : entre principes de raison et impératif de vérité.....88
9. **YAMI Nina Détopeu épouse FÉ, SILUÉ Domitanhan Adama**, Auctorialité agissante dans le roman africain postmoderne : cas de *Le Paradis français* de Maurice Bandaman et de *Mémoire d'une tombe* de Tiburce Koffi.....100



SYNTHÈSE DES ARTICLES

Les différents degrés de fictionnalisation suggèrent des identités diverses qui font que l'on peine à toujours identifier les représentants des différentes fonctions dans les œuvres littéraires. La question de l'identité traverse la fictionnalité comme espace de positionnements concurrents. Ainsi, les médiations narratives et discursives permettent d'explorer la réalité existentielle que suscitent les voix narratives. L'incidence d'un tel jeu dévoile surtout les enjeux de création des identités. Les sociétés contemporaines souffrent des dédoublements construits ou des adossements sur des identités multiples. Les voix narratives procèdent de ce trouble identitaire. Nombre de récits actuels configurent les identités narratives qui laissent mieux comprendre certaines théories, dont celle du narrateur auctorial (Stanzel, 1971), de la théorie du narrateur optionnel (Sylvie Patron, dir, 2022). C'est pourquoi l'argument de saisir les identités plurielles et critiques se pose comme un enjeu continu. Ce premier numéro de la *Revue CRITHALYS* s'ouvre ainsi sur cette problématique des identités multiples.

Actuellement, l'œuvre littéraire ne se conçoit plus comme l'émanation univoque d'un auteur omniscient, s'adressant à un lecteur passif à travers des personnages figés dans une représentation stable du monde. Le champ littéraire est désormais caractérisé par un rejet des postures d'autorité traditionnelles, notamment celles de l'auteur, du personnage, mais aussi du lecteur. Cette remise en question, amorcée dès le milieu du XX^e siècle par des penseurs tels que Roland Barthes ou Michel Foucault, trouve un écho favorable dans les littératures postmodernes, postcoloniales, décoloniales, féministes et autofictionnelles, enclines à interroger de manière critique les constructions identitaires à l'œuvre dans le texte littéraire.

Les figures de l'auctorialité, de l'actorialité et de la lectorialité ne sont plus à envisager comme des instances figées, stables et hiérarchisées, mais au contraire, comme des pôles dynamiques de production, de représentation et de réception du sens des discours sociaux. Ces transformations ou métamorphoses qui se meuvent dans le texte littéraire invitent à repousser les frontières entre fiction et réalité, entre posture littéraire et position politique, entre production esthétique et engagement politique. Elles suscitent également des interrogations, à savoir comment la littérature contemporaine met-elle en scène, déconstruit-elle ou reconfigure-t-elle les identités auctoriales, actoriales et lectoriales.

La recherche de réponses à travers ces neuf contributions se profile d'abord dans la captation des transformations de la figure de l'auteur, la manière dont les personnages portent des identités narratives critiques, souvent en rupture avec les modèles dominants, et la place du lecteur, en tant que sujet actif de la lecture, porteur de représentations, d'interprétations et d'engagements multiples.



Auctorialité agissante dans le roman africain postmoderne : cas de *Le Paradis français* de Maurice Bandaman et de *Mémoire d'une tombe* de Tiburce Koffi

Mme YAMI Nina Détopeu épouse FÉ
Université Alassane Ouattara
Doctorante, Département de Lettres Modernes

SILUÉ Domitanhan Adama
Université Alassane Ouattara
Doctorant, Département de Lettres Modernes

Résumé

L'auctorialité gouverne toute la pensée autour de l'identification de l'auteur comme maillon essentiel pour la saisie du sens de l'œuvre. La réalité auctoriale ne s'entend pas uniquement par la créativité, l'appropriation d'un sujet, mais aussi la programmation d'une idéologie, la responsabilité du scripteur et la prospective. L'auteur est au cœur du jeu de composition de l'œuvre. Cette contribution réévalue ainsi l'identité narrative des romanciers africains postmodernes pour juger leur hégémonie auctoriale. Maurice Bandaman et Tiburce Koffi inaugurent la dynamique d'une auctorialité agissante et conjuguent au pluriel les instances narratives pour faire de leur présence un moment qui résout l'équation de la compréhension de l'œuvre. L'on perçoit de ce fait qu'ils n'ont pas institué de départ entre les perspectives de leurs écrits et leur personne intrinsèque.

Mots-clés : Auctorialité agissante, auteur, réalité auctoriale, identité narrative, compréhension de l'œuvre

Abstract

Authorship governs all thinking around the identification of the author as an essential link in understanding the work meaning. Authorial reality is understood not only as creativity and the appropriation of a subject, but also as the programming of an ideology, the writer's responsibility, and foresight. The author is at the heart of the work's composition. This contribution thus reevaluates the narrative identity of postmodern African novelists to assess their authorial hegemony. Maurice Bandaman and Tiburce Koffi inaugurate the dynamics of an active authorship and combine narrative instances in a plural form to make their presence a moment that resolves the equation of understanding the work. This demonstrates that they did not establish a distinction between the perspectives of their writings and their intrinsic selves.

Keywords: Active authorship, author, authorial reality, narrative identity, understanding of the work

Introduction

De par la dynamique de l'engagement critique manifeste dans leurs œuvres, les auteurs africains montrent un visage prégnant de l'exploration de sujets divers émanant de la rencontre des hommes, des cultures et des visions du monde. Peut-on « contourner l'auteur » pour saisir





l'expressivité de son œuvre ? La véritable question opératoire sur l'auteur, donc celle de l'auctorialité, prend son ancrage à travers de nombreux discours et postures pour en percevoir la figure même. Ainsi, si pour Foucault (1969) « la notion d'auteur sert à désigner un type de discours et un type d'actions » ; pour avoir du sens, l'œuvre doit absorber la vie de l'auteur qui construit ou déconstruit assurément des codes, des modes et des mondes.

L'auctorialité recourt aux dimensions de l'écriture, des œuvres qui procèdent de la fabrication d'un auteur. Cette identité fonctionnelle est un statut qui sous les auspices d'une théorie afférente s'inscrit dans le cadre des pratiques scripturaires contemporaines, postmodernes. Pour ce qui est de l'auctorialité agissante, elle se réfère à la présence active de l'auteur dans son écriture. L'auteur juge, avertit, évalue, se positionne sous plusieurs régimes d'écriture.

Chez Maurice Bandaman (*Le paradis français*, 2008) et Tiburce Koffi (*Mémoire d'une tombe*, 2008), les lieux de constatation de cette pratique sont bâtis sur les jeux de transfèrement des voix auctoriales et narratives dans le tissu du texte. En quoi ces auteurs font de leur présence inhérente dans le texte un atout de communication idéologique et culturelle ? Comment le jeu auctorial de Bandaman et Tiburce Koffi impacte la lisibilité de leurs œuvres romanesques ?

Le statut de la voix auctoriale qui se problématise ici dans les écritures africaines actuelles permet de repenser l'œuvre comme une composition de l'auteur d'où la thématique d'auctorialité agissante. Assurément, « l'acte énonciatif s'inscrit ainsi dans un monde d'action particulier. » (Pontille, 2004), c'est pourquoi les romanciers africains postmodernes « pensent et écrivent l'Afrique aujourd'hui » (Mabanckou, 2017). Les index d'exposition pour traduire l'expressivité de cette auctorialité agissante sont la saisie des identités narratives et des liens auctoriaux ; la fictionnalisation, l'autofiction comme quêtes auctoriales et la convergence des dynamiques auctoriales chez Bandaman et Tiburce Koffi.

1-Identités narratives et liens auctoriaux

L'auctorialité est le statut attribué au créateur d'une œuvre intellectuelle, englobant l'expression unique et personnelle d'un artiste ou d'auteur. La notion d'auctorialité agissante est une réflexion critique portée sur le statut de l'auteur et de sa saisie, aspect perceptible notamment chez les romanciers africains postmodernes. En ce sens, les auteurs Maurice Bandaman et Tiburce Koffi permettent par leurs fictions de lire et de comprendre cette perspective comme espace dynamique d'une pratique de médiation.

Dans *Mémoire d'une tombe*, Tiburce Koffi fait une approche à la fois postmoderne et sociocritique, retravaille et rend fonctionnel le texte par la renaissance de l'auteur et la mise en récit des fonctions auteur, narrateurs, personnages, lecteurs et œuvre dont il est l'administrateur.





L'auctorialité agissante rejette profondément la thèse de la mort de l'auteur. Ainsi, l'on identifie la présence implicite de l'auteur dans des passages de véritables prises de position et d'exposition de son moi, de sa présence.

En partant de l'intrigue principale calquée historiquement sur l'histoire du peuple Burkinabé et celle du Président Thomas Sankara et de sa fin tragique, comme un jeu de miroirs discursif et langagier, Tiburce Koffi, récrée, réoriente et programme son texte en interne par un dispositif rhétorique, et des codes culturels. Ce choix scripturaire dévoile ses enjeux auctoriaux qui servent le jeu littéraire et les stratégies narratives et ressortent sa volonté d'influencer et d'incarner socialement son texte.

Mémoire d'une tombe se lit d'une part comme un récit tragique classique. Tiburce crée un héros tragique Sama Toé qu'il place dans une situation tragique, celle de la réhabilitation de son peuple. Il emprunte la structure au théâtre classique, celle des cinq actes et des scènes qu'il subvertit en quatre moments et feuillets. Le Moment I fonctionne comme un prologue en présentant les personnages, les Moments II et III eux sont le nœud de l'intrigue avec le coup d'État contre le commandant Mohane et le règne des nouveaux dirigeants Sama et ses compagnons. Enfin, le Moment IV, le complot et la fin tragique de Sama Toé.

Il se brode ici l'intention militante et mémorielle par la mise en scène de discours révolutionnaires de ces personnages. L'agacement de l'auteur qu'il prête à son double le personnage principal Sama Toé et les idéaux progressistes le dévoilent et relance sans cesse la narration. Hormis son accession illégale au pouvoir par un coup d'État, le peuple semble avoir pardonné pour se focaliser sur son engagement à sortir Yalèklo de la pauvreté :

Cependant pour tous, la plus grande réussite de ces trois premières années d'exercice du pouvoir fut la restauration de la dignité que ce peuple avait perdue. Le nom nouveau et plein d'un symbolise positif, du pays, les discours optimistes et la foi des nouveaux dirigeants en leurs actions, avaient progressivement altéré les stigmates des années d'indignation dont ils avaient tous souffert. (*Mémoire d'une tombe*, p. 386)

L'auteur est un médiateur, un transmetteur qui fait de la transaction discursive, manipule. Vu sous cet angle, l'auctorialité de Tiburce Koffi transparait dans la présence de personnages spécifiques : les professeurs Prévost, Zoungrana, Rodriguez, le colonel Brunet, l'ami Michel du Bois. Chez Tiburce, ces personnages doubles de l'auteur agissent en influençant psychologiquement le personnage Sama Toé pour l'inscrire dans son destin révolutionnaire. Enfin, comme tout héros de la tragédie classique, il s'entête malgré les tentatives de dissuasions et est victime de la fatalité et meurt tragiquement assassiné par son double.

Maurice Bandaman, dans *Le paradis français*, fait une projection différente par la critique de la tragédie des immigrés noirs en Occident. Toutefois, l'auteur s'invite dans le grand débat du





développement social. Son idéologie transculturelle et transnationale fait qu'il interfère dans le vécu de ces Africains qui ont eu pour choix d'aller vers l'ailleurs. L'auteur construit son récit sur un discours de l'impudique, de la jouissance et de la violence. Maurice Bandaman réussit un roman social dont l'intérêt reste de décrier la situation pénible des Africains immigrés :

À mes sœurs et frères Africains [...], hors de leurs pays d'origine, en quête de liberté et de bonheur, pour qu'un jour nos pays soient des terres de rêve, de liberté, de prospérité, ou des parcelles de paradis que nous recherchons sur d'autres terres, au prix de notre dignité, de notre bonheur et de notre vie. (*Le paradis français*, p.3)

Ce discours s'inscrit théoriquement dans la pensée de déconstruction du mythe de l'ailleurs, de l'eldorado puisqu'il traduit celui de la figure auctoriale pour l'inscrire dans le réalisme social. Tout un discours de la perversité de nos sociétés se voit déployé dans *Le paradis français* :

Ainsi, de la fascination de l'ailleurs à la déchéance de l'immigré, le romancier passe en revue les problèmes de l'errance, de la haine, du racisme, de la drogue, de la prostitution, du proxénétisme, de l'amour brisé et de l'asservissement de l'être africain en Occident. Il se positionne avec ce roman comme un écrivain engagé qui cherche à éclairer la conscience africaine sur les difficultés de l'immigration et à plaider, au niveau des États africains, sur la nécessité de construire un avenir meilleur pour un changement de comportement. (Daouda Diouf, 2018, p.150)

En s'inscrivant dans la médiation, l'auctorialité dans laquelle les auteurs africains postmodernes se retrouvent reste toujours celle de l'engagement qui jadis poussait au combat militant. En sus, aujourd'hui, elle déconstruit de nombreuses approches pour ne pas porter seule le fardeau des problèmes nouveaux. Ainsi, Maurice Bandaman et Tiburce Koffi fictionnalisent autant de situations en s'inféodant à divers univers sociaux dont parle assurément Justin Bisanswa (2009, p.180 :

S'il habite dans un univers de signes, l'écrivain est aussi partie prenante d'un univers social, fait d'instances diverses, de revues, de lieux de sociabilité. Il est conscient du microcosme dans lequel, il évolue, ayant à prendre position sur son milieu. Tout choix esthétique étant élection autant qu'exclusion, chaque écriture est comptable d'un espace des possibles que les plus subtils ont fortement à l'esprit lorsqu'ils prennent la plume et publient.

Maurice Bandaman et Tiburce Koffi sont comptables de leurs choix auctoriaux qui se projettent à travers des fables actuelles où pointent des indices autofictionnels. Les romans africains ne s'enferment donc pas dans des récits qui éloignent la présence de l'auteur. Ces auteurs ne rivalisent pas, mais s'ouvrent à la nécessité de comprendre le monde avec les lecteurs. Leur présence se retrouve fréquemment dans les actions des actants narratifs. Les auteurs, en réalité, ne sont pas des inconnus ; ils sont l'émanation d'un réel existentiel.





2-Fictionnalisation, autofiction : exposition des quêtes auctoriales

Les auteurs fictionnalisent leur propre existence scripturaire de sorte que la réflexion sur l'identité auctoriale présente diverses catégories. Pour Alain Brunn (2021), la problématique auctoriale inaugure des réflexions pertinentes quant au renouveau de la figure de l'auteur dont Roland Barthes (1984) exposait les traits.

Dans *Le paradis français* comme dans *Mémoire d'une tombe*, Maurice Bandaman et Tiburce Koffi reprennent des thématiques du rôle social de l'auteur et insistent sur la centralité de la fictionnalisation comme conscience agissante et expérience humaine transformatrice. La figure de l'auteur avance que le roman est le territoire où l'on explore les possibilités de l'existence humaine. Avec les auteurs africains, la fiction se refuse ainsi à la fixité en construisant de façon fragmentée la psychanalyse des personnages :

Les Ivoiriens aiment l'argent. On a même l'impression qu'ils n'aiment que l'argent. Les abstractions et autres rêves peu sûrs, les ennui. Ils ne sont pas une race de poètes ou, du moins pour le moment, ils ne donnent pas grande chance à la poésie de prospérer dans leur univers mental. Ils n'aiment que ce qui est concret, pratique et palpable. L'argent leur permet chaque jour de mesurer leur puissance et de « tacler » le destin. (*Mémoire d'une tombe*, p. 63).

En réalité, si ce rapport à l'argent est un prétexte d'écriture et un hypotexte, il permet au narrateur, mais au-delà à l'auteur, Tiburce Koffi, dans une perspective d'une métatextualité de la déconstruction dialectique de l'argent, de créer de façon paradoxale le refus d'une conception caricaturale et troublante.

L'auctorialité agissante adopte une démarche qui théorise la présence influente et engagée de l'auteur comme instance narrative. Ce faisant, l'auteur se construit, dans sa fiction, par des discours et des jeux narratoriels dynamiques. Il se manifeste même parfois directement ou indirectement à travers des prises de position, des commentaires, des adresses aux lecteurs.

Maurice Bandaman et Tiburce Koffi bâtissent sur le dialogisme, les prises de position et des discours des personnages deviennent et de l'instance narrative des lieux favorisés pour les auteurs d'exposer leurs visions, et leurs positions littéraire et culturelle, politique, sociale et économique. Le personnage de Sama Toé dans *Mémoire d'une tombe* est un porte-voix, un double narratif :

Camarades, la dette toute dette est compromission et allégeance deux notions qui jurent avec l'idéal révolutionnaire qui se veut avant tout libération. Camarades continuons de nous battre par nos propres moyens ne brisons pas l'élan du peuple ne thésaurisons pas son énergie et sa foi en lui-même qu'il ne cesse d'investir avec bravoure courage fierté et dignité dans les chantiers de la libération auxquels nous l'avons convié . C'était dit, sans appel ! (*Mémoire d'une tombe* p.407).

La présence auctoriale dans *Le paradis français* de Maurice Bandaman guide et oriente le procès de la narration que portent Mira et bien d'autres personnages :





Plusieurs jeunes filles et jeunes gens menacent de se donner la mort si on les oblige à monter à bord de l'avion. Ils s'asseyent à même le sol, refusant de se lever malgré les coups de matraque et les injures des policiers, certains s'étendent de tout leur long, s'accrochant les uns aux autres, qui par les pieds, qui par les mains menottées dans le dos. Nous sommes une bonne centaine d'Africaines à rapatrier. Le mot d'ordre lancé par les uns et les autres est de refuser de monter à bord de notre propre gré. Alors à deux ou à trois, les policiers nous soulèvent pour nous projeter dans l'avion. Je suis enchaînée au siège ou on m'a jetée comme un sac de riz. Et il en est de même pour tous les autres (*Le paradis français*, pp. 166-167).

La logique de ces discours de quêtes de liberté et de dignité est celle des interactions de la figure auctoriale. C'est bien l'idée de critique de situations qui ne fait point de clivages entre les réalités sociales. Les réponses des auteurs sont motivées et suffisent à assurer une lecture profonde des malaises incessants de l'Afrique.

Maurice Bandaman et Tiburce Koffi cèdent la place à une esthétique plus systématique qui fait de la dynamique auctoriale le socle du jeu de composition des œuvres. Les auteurs apportent autant d'éclairages à la vision du monde sur les thématiques procédant des romans. Les fonctions de narrateurs et de personnages s'arriment avec celle d'auteur. Dans ce jeu des doubles et du dédoublement, c'est le volet de la réception des œuvres qui renforce les discours. L'on peut ainsi saisir l'expressivité du point de vue de Sami Tchak sur « Le Moi au miroir fragmenté du Nous » dans la perspective d'« Écrire l'Afrique » :

A partir du moment où tout un continent est érigé en principal objet littéraire, c'est le statut à la fois de l'œuvre et de l'auteur qui s'en trouve atténué, voire carrément nié. Bien des écrivains africains eux-mêmes, certains sans doute influencés par les discours récurrents sur eux, s'octroient le statut de spécialistes de tous les problèmes dont souffrent leur pays, leur continent [...] En tous les cas, cette lecture, qui fait de l'Afrique le sujet de l'écrivain, permet rarement d'envisager les œuvres littéraires sous un angle purement littéraire, donc à partir de critères esthétiques, de la singularité d'un univers, de l'originalité d'une vision du monde. Pire, elle dispense d'interroger le moi profond des auteurs, le moi universel de leurs personnages... Or, les véritables sujets des écrivains, derrière l'extrême variété des contextes géographiques, historiques, politiques, sociaux, culturels, etc., se ramènent à des invariants de la condition humaine (la mort, l'amour, la maladie, l'angoisse, le rêve, etc.), des invariants dont le traitement dépend du talent de chaque auteur... (Sami Tchak (Mabanckou, 2017), pp.204-205)

Ce que met en relief Sami Tchak c'est l'intérêt d'une auctorialité agissante surtout pour les auteurs africains qui doivent militer pour des invariants de l'universel. C'est certainement la belle attitude de Bandaman et Tiburce Koffi qui animent réflexions et discussions des personnages et regards des narrateurs. Tout est suggéré comme une unité dans l'expressivité de l'œuvre, et Sami Tchak continue en ce sens qui présente très bien les situations de ces deux auteurs :

... l'écrivain, même lorsqu'il s'éloigne de la démarche autobiographique, écrit à partir de soi, puise au plus profond de soi, pour faire entendre une voix nourrie d'échos variés qui, tous, concourent à produire une harmonie, une mélodie remarquable au cœur d'un concert global. (Sami Tchak, (Mabanckou, 2017), p. 205)





L'auctorialité agissante installe une permanence dans l'exploitation des ressources des « invariants de la condition humaine ». Pour traduire les destins de soi et des autres, Maurice Bandaman et Tiburce Koffi se saisissent d'une écriture dont la fécondité recoupe les dynamiques langagières, intermédiales, intergénériques. Par ces jeux de composition et de construction, ils installent une idéologie triomphante, une écriture référentielle, convergente.

3-Convergence des dynamiques auctoriales de Maurice Bandaman et Tiburce Koffi

La dynamique auctoriale invite à reconsidérer et redéfinir le rôle de l'auteur dans la prise en charge de la signification de l'œuvre. Si certains critiques accentuent la déconstruction de la figure de l'auteur, ils capitalisent surtout les efforts et les expériences de celui-ci en la facture de son œuvre. C'est ce que souligne justement Pierre N'Da dans la préface de *Des techniques aux stratégies d'écriture dans l'œuvre romanesque de Tierno Monénembo* de Adama Coulibaly (2010, p.7) : « ...les romanciers rivalisent d'ingéniosité et de créativité en recherchant de nouvelles voies, de nouvelles formes d'écriture, de nouvelles stratégies romanesques pour créer des œuvres toujours plus originales. »

Maurice Bandaman et Tiburce Koffi, en faisant du réalisme social le socle argumentatif de leurs œuvres, s'engagent à une énonciation sans faille des vécus locaux et mondiaux. Ils sortent de leur pays pour s'imposer un devoir de mémoire et inaugurer le temps de la critique constante. Bandaman est écrivain et homme politique. Ses romans deviennent des espaces expérimentaux dont les personnages gagnent en partage l'idéologie de développement social et la quête de la liberté. *Le paradis français* reste un projet réussi pour traduire les parcours des migrants et des immigrés. Par ailleurs, l'auteur de *Le fils de la-femme-mâle* (1993) s'érige en un grand collecteur de récits convergents divers oraux, écrits et médiatiques. Comme source de recours, son style reste une référence dans les nouvelles écritures africaines. Ainsi, l'évaluation autour du rapport à l'auctorialité avalise foncièrement l'imbrication de Maurice Bandaman dans la dynamique de l'écriture postmoderne. La déchéance des immigrés est relatée avec de l'entrain dans *Le paradis français*. Les mirages de Mira comme dans un récit filmique. Pratiquement le jeu intermédial est très actif. Isabelle Kassi Fofana (2025) d'écrire :

Traverser les Alpes ou mourir...

Ici, l'auteur donne le meilleur de lui-même : il joue avec les mots, le son, et projette des scènes. Le lecteur devient spectateur. La traversée des Alpes est à la fois auditive, olfactive, visuelle, tactile. Un véritable chef-d'œuvre littéraire et plastique !

Oumou, une amie de mauvaise fortune de Mira qui espérait, elle aussi, goûter à ce paradis français, succombera au cours de cette traversée...

Maurice Bandaman, par son recours à l'intermédialité, marque en effet un discours réel sans distanciation, performatif de forte fonctionnalité narrative.





En une sorte de classification, l'on peut reconnaître l'auctorialité agissante de Maurice Bandaman par l'admission faite à la temporalité, aux thématiques, à la stylisation. Tiburce Koffi (2009) lui-même présente dans une critique de l'œuvre de Maurice Bandaman, *Le paradis français*, sa fonction extralinguistique :

Tout plaît dans ce roman : la fable, le choix et la construction des personnages, le traitement des espaces, le style, la langue... En écrivain averti et chargé d'expériences de l'écriture, Maurice Bandaman sait varier les registres émotionnels, en passant de la scène banale, au pathétique ; du pathétique au tragique ; et du tragique au comique, sans altérer ni la force ni la conduite de l'intrigue : il n'y a pas de digression inutile dans ce livre conduit avec une rigueur d'écrivain confirmé...

On le voit clairement la convergence active et critique. Tiburce Koffi est lecteur de Maurice Bandaman qui perçoit l'implication purement narrative de l'auteur dans son texte. Il laisse découvrir les indices de son omniprésence et de son omnipotence pour posséder son roman. Cette couverture critique dégage les divers intérêts de l'auctorialité de Bandaman : psychologique, moral, littéraire.

L'intérêt psychologique permet de saisir en particulier des linéaments de la personnalité de l'auteur pour comprendre l'œuvre et l'ouverture à la lecture critique. L'expérience des immigrés noirs en Occident procède de l'idée d'une réhabilitation même de l'être que veut exprimer Maurice Bandaman dans cet espace romanesque aux enjeux multiples. En ce sens, il rejoint bien entendu Tiburce Koffi, auteur de *Mémoire d'une tombe*.

Chez Tiburce Koffi, l'auctorialité invite également à une aventure scripturaire dans l'expressivité de l'œuvre. Tout le discours auctorial repose sur l'intertextualité que reporte l'auteur de *Mémoire d'une tombe*. En effet, les nombreuses interactions intertextuelles suggèrent une parallèle dans l'identité auctoriale même de l'auteur. Ce recours à l'évocation des auteurs africains des générations précédentes justifie le réalisme de combat et rehausse la compréhension actuelle des nouvelles luttes et révolutions. Ainsi, si Tiburce Koffi se rend capable de convoquer les grands auteurs, c'est pour inviter à comprendre l'acte de narration qui serait ce rapprochement d'une matrice nouvelle, un peu décoloniale :

Cheick Hamidou Kane, un de ses auteurs préférés avait écrit : « En vérité, ce n'est pas d'un regain d'accélération que le monde a besoin ; en ce midi de sa recherche, c'est un lit qu'il lui faut : un lit sur lequel, s'allongeant, son âme décidera d'une trêve, au nom de son salut ». Le propos, certainement très inspiré était beau à entendre ; et au lycée, Sama avait bien aimé le livre du grand romancier, sénégalais. Kane était un romancier de l'or et ses héros, surtout Samba Diallo et Thierno, appartenaient au monde merveilleux et cos du sacré. (*Mémoire d'une tombe* p.238).

Cet autre extrait reste prégnant :





- Tu as raison, les intellectuels ont souvent marché à contre-courant de l'Histoire, mais il faut être intellectuel pour pouvoir comprendre et mieux lire les transformations qui agitent le monde. Après tout, Proudhon, Senghor, Soyinka, Césaire...
- Qui sont ceux-là ?
- Des intellectuels noirs africains, et Antillais. Leur combat proche de celui des Web du bois, Marcus Garvey ou Langston Hugues. (*Mémoire d'une tombe*, p.214).

Quand Tiburce Koffi s'appuie sur cette perspective intertextuelle par l'évocation des grandes figures de l'histoire de l'émancipation négro-africaine, il dénote le caractère essentiel des luttes émancipatrices pour revitaliser les trajectoires critiques, politiques, culturelles. En prenant en charge les discours engagés, les révolutionnaires de *Mémoire d'une tombe* mêlent d'autres voix pour plus de poids argumentatif. Ainsi, l'auteur prend à son actif la naissance d'une conscience collective, aspect qui renforce son auctorialité agissante. Justin Bisanswa se prononce justement sur cet intérêt de l'écriture :

L'écriture africaine ne procède pas d'une mise à distance de l'histoire et de la fiction, mais elle les réinterprète. Pour saisir cette dialectique de discours historique, romanesque et autobiographique, c'est sans doute chaque page de roman qu'il faudrait relire et interroger, tant elle est liée au double investissement qui s'opère en elle du temps de la vie qui passe et du temps de l'écriture qui cherche à raconter cette vie. En revanche, l'idéalité de l'auteur/narrateur est liée à la découverte et à l'occupation d'un lieu narratif qui échappe radicalement aux contingences de l'espace et du temps ou mieux encore en dedans et au-delà. (Bisanswa, 2009, p.203)

L'écriture romanesque africaine, sous ses aménagements critiques, fait des auteurs des références centripètes. Par eux, les emprises sur la réalité des phénomènes sociaux se font jour. Les catégories narratives qui les enrôlent souvent exposent leurs regards sur les crises ontologiques et dévoilent les identités scripturaires.

Maurice Bandaman et Tiburce Koffi se sont approprié les ressources d'une écriture ouverte aux invitations de l'histoire des peuples. Les relations de pouvoirs, d'emprise culturelle ont corrompu les expériences des peuples dans les rendez-vous avec l'Histoire. Ainsi, animés d'un souffle salvateur, ces deux romanciers promeuvent une transmodernité que leur auctorialité dévoile. Ils postulent à la déconstruction d'un monde trop préoccupé par l'influence du mal. Ils brisent l'élan scripturaire pour inviter, dans un mélange de genres, une crise de l'enfermement des récits. Les romans *Le paradis français* et *Mémoire d'une tombe* sont saturés par la dynamique auctoriale agissante de Maurice Bandaman et Tiburce Koffi par les moyens qu'ont ceux-ci d'évaluer les situations et d'ajuster la vision des lecteurs à la leur dans une sorte de pacte de lecture. La mise en scène des auteurs demeure une esthétisation dans le roman africain postmoderne qui s'ouvre de façon généreuse à l'intergénéricité.

La construction de l'image auctoriale pour les auteurs africains intègre la poétique du renouvellement de l'écriture qui consolide la notoriété et l'autorité des auteurs. Pour Maurice





Bandaman et Tiburce Koffi, l'aura auctoriale connaît une mythification certaine dans la construction de leur identité. La littérarité des œuvres de ces deux auteurs puise dans une dimension éthique abondante valorisant de ce fait toute la représentation auctoriale.

Conclusion

Les enjeux, les fonctionnalités et les transformations qu'induisent les romans de Maurice Bandaman et Tiburce Koffi peuvent permettre d'identifier, de déterminer et de valider les écritures africaines actuelles dans l'élan de l'auctorialité agissante. En ce sens, la problématique de la présence de l'auteur dans l'œuvre doit constituer pour la critique un sujet nodal. Dans cette étude, il s'est agi de réfléchir sur la montée critique des œuvres et l'influence réelle des auteurs dans le rapport à la transformation sociale. En effet, les créations de Maurice Bandaman et de Tiburce Koffi ont nourri le projet de découvrir l'intérêt de la pratique de l'auctorialité agissante. Ces auteurs théorisent des dispositions par les images narratives qui servent à la construction de leur auctorialité et scellent la convergence de leur regard. Il faut donc pouvoir compter sur cette modalisation de l'auctorialité agissante comme indice de l'écriture actuelle.

Références bibliographiques

- BANDAMAN Maurice, 2008, *Le paradis français*, Paris, L'Harmatan.
- BARRIÈRE Anne, Danilo MARTUCCELLI, 2009, *Le roman comme laboratoire de la connaissance littéraire à l'imaginaire sociologique*, Septentrion, Presses universitaires.
- BARTHES Roland, 1973, *Le plaisir du texte*, Paris, Seuil.
- BARTHES Roland, 1984, *La mort de l'auteur*, « le bruissement de langue », Paris, Seuil.
- BEAUVOIR Simone, 2023, *La femme indépendante*, Paris, Gallimard.
- BISANSWA Justin, 2009, *Roman africain contemporain, fictions sur la fiction de la modernité et du réalisme*, Paris, Éditions Champion.
- COMPAGNON Antoine, « Qu'est-ce qu'un auteur ? 2. Cours la fonction de l'auteur. Disponible sur le site : <https://www.fabula.org/compagnon/auteur2.php>. Consulté le 17 août 2025.
- COULIBALY Adama, 2010, *Des techniques aux stratégies d'écriture dans l'œuvre romanesque de Tierno Monénembo*, Paris, L'Harmattan.
- DIOUF Daouda, 2018, « *Le Paradis français* de Maurice Bandaman : une autopsie de la situation de l'immigrée africaine en Occident », HORIZONS LITTÉRAIRES / N° 2, Décembre 2018, Revue du Centre de Recherches sur la Critique Littéraire Africaine, pp.149-161.
- FOUCAULT Michel, 1954-1975, « Qu'est que ce l'auteur ? », Dits et Ecrits I, 1954-1975, éd. Daniel Defert et François Ewald, Paris, Gallimard coll « Quarto », 2001.
- GENETTE Gérard, 1982, *Palimpsestes*, la littérature au second degré, Paris, Seuil.





KASSI FOFANA Isabelle, 2025, *Le paradis français* de Maurice Bandaman
<https://www.espritmagazine-ci.com/article/le-paradis-francais-de-maurice-bandaman>

KASSI Koffi Jean-Jacques, 2022, « L'autorité intertextuelle et son dividende critique : le cas d'une requête identitaire dans *Le paradis français* de Maurice Bandaman », akofena, Hors-série n°02, Actes du 4ème Colloque 2022, pp.295-304

KOFFI Tiburce, "*Le Paradis français*" de Maurice Bandaman - Le roman de la tragédie des immigrés noirs, ART ET CULTURE Publié le jeudi 8 janvier 2009 | Le Nouveau Réveil, <https://news.abidjan.net/articles/315528/le-paradis-francais-de-maurice-bandaman-le-roman-de-la-tragedie-des-immigres-noirs>

KOFFI Tiburce, 2008, *Mémoire d'une tombe*, Abidjan, NEI.

PONTILLE David, 2004, « Chapitre 7. Les attributs de l'auctorialité scientifique ». *La signature scientifique*, CNRS Éditions, <https://doi.org/10.4000/books.editions-cnrs.31558>.

